

Résultats Les tremblements sont les plus représentés. D'origine cérébelleuse et associés à une neuropathie d'aggravation progressive, ils font rechercher une étiologie génétique, qu'il s'agisse du groupe des ataxies spino-cérébelleuses, du syndrome de pré-mutation à l'X-fragile, des maladies mitochondriales ou des leucodystrophies métaboliques. D'installation aiguë, associés à une ganglionopathie, ils sont d'abord d'origine paranéoplasique. Ils sont fréquemment représentés dans les atteintes purement périphériques. Les deux grandes causes de neuropathie démyélinisante associée à un tremblement sont d'une part les maladies de Charcot Marie Tooth et d'autre part les polyradiculoneuropathies inflammatoires démyélinisantes chroniques et surtout la neuropathie démyélinisante sensitivomotrice associée à des anticorps anti-MAG. Il n'est pas toujours facile de les différencier mais dans la seconde, les ralentissements des VCM sont plus marqués en distalité (ILT < 0,25). L'existence d'un tremblement n'est pas obligatoirement synonyme d'une atteinte sensitive. Ainsi, les patients atteints d'amyotrophie spinale ou de maladie de Kennedy présentent-ils souvent un tremblement intentionnel. Plus exceptionnellement une chorée, une dystonie ou encore des clonies, font découvrir une atteinte du nerf périphérique. C'est parfois le cas dans la neuroanthocytose et aussi dans la maladie de Creutzfeldt Jacob.

Conclusion Différentes situations cliniques associent mouvements anormaux et neuropathie, dont nous avons décrit les particularités électrophysiologiques des plus fréquentes.

Mots clés ENMG ; Étiologies ; Mouvements anormaux

Déclaration de liens d'intérêts L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.neucli.2019.05.055>

61

Inhibition et désinhibition corticale à longue latence dans la crampe de l'écrivain

A. Caux-Dedestere^{1,2,*}, A. Kreisler³, H. Devanne^{1,2,*}

¹ URePSSS, ULCO, Calais, France

² CHU Lille, Neurophysiologie Clinique, Lille, France

³ CHU Lille, Lille, France

* Auteur correspondant.

Adresses e-mail : alex.ddst@gmail.com (A. Caux-Dedestere), herve.devanne@univ-littoral.fr (H. Devanne)

Contexte Dans la crampe de l'écrivain, une forme de dystonie focale de fonction, certains mécanismes inhibiteurs GABAergiques corticaux comme l'inhibition corticale à courte latence (SICI) sont altérés et pourraient être à l'origine de contractions toniques involontaires au cours du mouvement. D'autres mécanismes GABAergiques ont été mis en évidence chez l'homme, l'un mettant en jeu des récepteurs GABA-B, l'inhibition intracorticale à longue latence (LICI), l'autre, la désinhibition corticale à longue latence (LCD) associant les deux mécanismes GABA-A et GABA-B. Seules deux études ont exploré la LICI chez des patients atteints de crampe de l'écrivain, avec des résultats contradictoires. La LCD n'a quant à elle jamais été explorée chez ces patients.

Objectifs L'objectif de cette étude était d'étudier le décours de la LICI et de la LCD chez des patients atteints de la crampe de l'écrivain et des sujets contrôles.

Méthodes Un protocole de doubles chocs TMS a été utilisé : un premier choc supraliminaire était délivré en regard de la zone du cortex moteur primaire contrôlant le muscle premier interosseus dorsal, suivi à des intervalles compris entre 50ms et 300ms d'un second choc supraliminaire alors que les sujets réalisaient une tâche de pince de précision entre le pouce et l'index.

Résultats Nos résultats montrent que la LICI était prolongée chez les patients dystoniques et que la LCD intervenait à des intervalles interstimuli plus longs et de manière plus marquée.

Conclusion Ces résultats suggèrent que les mécanismes GABA-B sont également altérés dans la crampe de l'écrivain et pourraient contribuer aux déficits sensorimoteurs.

Mots clés Dystonie ; GABA ; TMS

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.neucli.2019.05.056>

62

Comment évaluer la sophrologie, entre pratiques empiriques et neurosciences

A. Galouzeau De Villepin

Sté Française de Sophrologie, Paris, France

Adresse e-mail : anne.devillepin@aol.com

Contexte La sophrologie, fondée par A. Caycedo à partir d'une approche phénoménologique des pratiques méditatives orientales, bénéficie d'un corpus empirique structuré ; mais, implantée surtout en France, elle ne bénéficie pas du même ancrage scientifique qu'hypnose ou « mindfulness ».

Objectifs Le développement exponentiel de la neurophysiologie permet d'ébaucher les premières cartographies des bases neurales des états méditatifs, mais les résultats reflètent surtout la diversité des pratiques.

Méthodes Face au besoin de paradigmes expérimentaux stables, l'approche phénoménologique des processus cognitifs attentionnels initiée par Lutz (2008) permet de montrer les premières corrélations entre modalités de focalisations attentionnelles et données de la littérature.

Résultats La pratique sophro-phénoménologique souligne le caractère dynamique de ces processus cognitifs, interrogeant leur régulation entre agentivité/intentionnalité et accoutumance de la saillance.

Conclusion Voie du clivage somato-psychique vers la cognition incarnée.

Mots clés Phénoménologie ; Régulation attentionnelle ; Sophrologie

Déclaration de liens d'intérêts L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.neucli.2019.05.057>

63

EEG et autisme au service de neurosciences du CHNU Fann de Dakar

L.B. Seck^{1,*}, Y. Kaba², M.S. Diop³, M. Ndiaye³, A.G. Diop³

¹ Université Gaston Berger, Saint Louis, Sénégal

² Service de neurologie, Hôpital Fann, Dakar, Sénégal

³ Université Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : lalasec@yahoo.fr (L.B. Seck)

Contexte La relation entre autisme et épilepsie reste mal élucidée. Divers types d'épilepsie ont été décrits chez des sujets autistes, et des anomalies épileptiques sont fréquemment observées sur leurs électroencéphalogrammes. À Dakar, de plus en plus d'enfants diagnostiqués autistes sont orientés en explorations neurophysiologiques pour la réalisation d'un EEG.

Objectifs Nous avons voulu décrire les anomalies EEG chez des enfants adressés pour autisme, dans le cadre d'une demande d'EEG.

Méthodes Il s'agit d'une étude rétrospective, transversale, et descriptive menée au laboratoire d'explorations neurophysiologiques de la clinique neurologique du centre hospitalier national universitaire de Fann. Nous avons recueilli les données socio-

démographiques, les antécédents personnels et familiaux, les caractéristiques de l'EEG de veille et/ou de sommeil.

Résultats L'étude a porté sur 20 patients atteints d'autismes avec une sex-ratio de 1,86. L'âge moyen des patients était de $4,5 \text{ ans} \pm 2,2 \text{ ans}$. Dix-huit patients ont bénéficié d'un EEG de veille et de sommeil, et 2 patients uniquement d'un EEG de veille. La moitié des EEG de chaque groupe comportait des anomalies. Celles-ci consistaient en des pointes et des pointes-ondes. Dans 88,9 % des cas, les anomalies étaient focales. Les anomalies intéressaient le plus souvent les 2 hémisphères cérébraux, impliquant majoritairement les lobes frontal et temporal.

Conclusion Les relations entre autisme et épilepsie sont complexes. La présence d'anomalies EEG ne doit pas faire établir un lien de causalité avec l'autisme, mais plutôt rechercher une épilepsie non rapportée, une co-morbidité étant toujours possible.

Mots clés Autisme ; EEG ; Fann

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.neucli.2019.05.058>